

18 Janvier 1922, Grytviken,

Sir Ernest Shackleton

La divagation de l'Endurance



...ur time unless thorough
qualified. M. L. Barker. 1408 Chap- M.
man Bldg.

MEN WANTED
for hazardous journey, small wages,
bitter cold, long months of complete
darkness, constant danger, safe re-
turn doubtful, honor and recognition
in case of success.
Ernest Shackleton

NT
TH

ok-
ice

MEN—N
urling



THE SOUTHERN PARTY ON BOARD THE "NIMROD." LEFT TO RIGHT: WILD, SHACKLETON, MARSHALL, ADAMS

**HEART OF THE
ANTARCTIC**
THE STORY OF THE BRITISH
ANTARCTIC EXPEDITION 1907-1909
BY SIR ERNEST SHACKLETON, C.V.O.
NEW AND REVISED EDITION WITH ILLUSTRATIONS IN COLOUR AND BLACK AND WHITE

Les notes en gras de ce document peuvent-être lues aux investigateurs.

L'explorateur Sir Ernest Shackleton, connu pour son expédition Trans-antarctique de 1914, est décédé sur l'île de Géorgie du sud, plus précisément à Grytviken, seule station de fortune de cette contrée hostile.

Sir Ernest Shackleton était notamment célèbre pour l'expédition de l'Endurance, une exploration de l'Antarctique réputé pour son considérable échec ayant mis en demeure le navire et tout l'équipage, mais dont les exploits épiques de survie et de courage du Sir ainsi que de ses matelots font encore écho ce jour au sein de la presse et de la culture populaire. La malchance le frappe lors de cette expédition et le navire, l'Endurance, se retrouve emprisonné plusieurs mois dans les glaces. Il est lentement écrasé par la pression des glaces, obligeant les hommes à débarquer. S'ensuit une série d'exploits - dont un ultime sauvetage sans aucune perte humaine - qui va asseoir le mythe de Shackleton, bien que ce ne fut pas immédiatement évident. Le « Boss », comme il était appelé par son équipage, avait par ailleurs été nommé chevalier par le roi Edouard VII d'Angleterre de part cette épique aventure.

Shackleton avait organisé une nouvelle expédition, à bord du Quest, pour retourner en Antarctique. Le plan initial est d'explorer la mer de Beaufort, dans l'océan Arctique ; mais, après le refus du gouvernement canadien d'accorder une aide financière, l'Antarctique, que connaît déjà bien Shackleton, est finalement choisi. Les objectifs de l'expédition ne sont jamais clairement formulés, mais consistent en une exploration et des recherches océanographiques et côtières. Le navire, plus petit que tous ceux utilisés lors de voyages précédemment entrepris en Antarctique, se révèle inadapté à une telle mission. Sa progression vers le sud est retardée par ses mauvaises performances et par de fréquents problèmes de moteur, qui conduisent à faire une escale d'un mois à Rio de Janeiro.

Avant que le travail de l'expédition ne commence à proprement parler, Shackleton meurt d'une crise cardiaque dans la nuit du 4 au 5 janvier 1922, juste après son arrivée en Géorgie du Sud, dans la station baleinière de Grytviken.

La femme du Sir a largement poussé à l'ouverture d'une enquête plus approfondie et à user de toutes ses cordes politiques. Pour honorer la légende, une équipe d'enquêteurs est envoyé dans le plus grand secret afin de répondre aux attentes d'Emily Shackleton par cargo d'approvisionnements. La mort de Shackleton est en effet considérée comme étant suspecte, elle témoigna d'un comportement étrange depuis les épisodes de l'Endurance, d'incohérences dans l'affaire autant de la part de son mari que des autochtones...

Lors de la divagation de l'Endurance, Sir Ernest Shackleton a traversé le voile noire de la connaissance des grands anciens. Son équipage courant à sa perte, il fit flot vers les îles de Géorgie du Sud seul. C'est en hasardant sur la Mer de Scotia, allant chercher un secours vital pour son équipage, qu'il fût confronté au mythe, témoin d'un spectacle autant irréaliste que cauchemardesque.

Il chercha alors à reprendre contact avec les Anciens et fit croire à une nouvelle expédition au nom de la science et de l'exploration. Il prit en secret du matériel d'exploration sous-marin, dont il a maquillé l'achat. Les chiens de traineaux sont à présent confiés aux baleiniers, le matériel de forage est toujours dans la cale du navire, dont l'entrée fut formellement interdite par Ernest Shackleton. Mais l'expédition s'arrêta à Grytviken qui sonna le glas de cette dernière quête d'un héros populaire.

Grytviken savait, étant la demeure d'une secte maléfique servant les Anciens. Une menace planait, mêlé à un profond fanatisme envers Shackleton. L'explorateur avait vu. Il ne sait pas par foi, mais par acquis hasardeux. Bien que ce fait était insupportable, l'évêque était prêt à accueillir Shackleton dans le culte. Mais Shackleton voulait trop, et un plan mortuaire fut mis en marche...

Ce scénario d'initiation à l'Appel de Cthulhu pour débutants est pensé pour vivre l'enquête d'un groupe d'investigateurs détectives (privé, policier, militaire...) ou qui ont un lien avec la famille Shackleton (famille, amis, collaborateurs divers...), un marin pourra déceler quelques mystères du Quest, le navire emprunté par l'équipage pour l'expédition Shackleton-Rowett, qui marqua sa fin à Grytviken.

Aides pour le Gardien

Ordre chronologique des événements :

- Janvier 1909 : record de Shackleton d'approche du Pôle Sud, qui en conséquence fut anobli par Edouard VII dès son retour
- Aout 1914 : début de l'Expédition Endurance
- 19 janvier 1915 : frappé de malchance, l'équipage fut bloqué dans la glace
- Mai 2016 : son héroïsme fut démontré en allant chercher seul des secours indispensables par bateau dans des conditions extrêmes jusqu'à Grytviken, en Géorgie du Sud
- Juin 1916 : Shackleton subit la vision de l'indicible et témoigne, en confession, auprès de l'évêque Loken, maître des lieux de Grytviken
- Aout 1916 : Shackleton porte secours à son équipage sur l'île de l'éléphant.
- Mai 1917 : retour de Shackleton en Grande Bretagne et participation à la Première Guerre mondiale en tant que Major
- Février 1919 : retour en Angleterre, début de son travail de conférencier
- Juin 1921 : projet de repartir en Antarctique de Shackleton, jugé comme « diffus » par Rowett, co-organisateur de l'expédition
- Décembre 1921 : Shackleton tombe malade, autant physiquement que mentalement, la Folie le rongant jour après jour
- 4 janvier 1922, arrivée à Grytviken, fourniture d'une statuette du culte de Dagon par l'évêque Loken de Grytviken. S'en suit alors une dispute forte, dû au fait que Sir Ernest, épris de folie, veut la tête du culte. Trop risqué de le sacrifier sur l'Autel de Dagon au vu de sa stature du héros, une solution plus subtile était de faire croire à une crise cardiaque
- Nuit du 4 au 5 janvier 1922 : Mort de Shackleton, empoisonné lors d'un repas par les autochtones sous ordre de l'évêque, par le cuisinier Minas Tarek
- Aube du 18 janvier 1922, arrivée des investigateurs pour enquêter sur la mort de Shackleton

Incohérence de l'histoire officielle et phénomènes anormaux

- Emily est formelle, il n'y avait pas une goutte d'alcool à bord du Quest. De même, l'alcool est interdit à Grytviken. Il est donc impossible qu'Ernest bu le soir du 4 janvier. -c'est doublement faux-
- Ernest semblait de plus en plus impatient, agressif et endoloris mentalement à mesure d'approcher l'Antarctique. Cela peut être confirmé par l'équipage du quest.

Rapport de l'expédition de l'Endurance :

- Lors de sa mission de sauvetage dans le cadre de la divagation de l'Endurance, et en refaisant virtuellement le parcours Ernest Shackleton a mis beaucoup plus de temps qu'il ne le fallait.
- Ernest semblait profondément désorienté lors du retour auprès de son équipage, phénomène ignoré initialement du fait de la situation.

L'expédition Shackleton-Rowett :

- Le budget et coûts consacrés à l'expédition sont extrêmement élevés par rapport aux autres voyages, qui accentuent considérablement la dette de la famille Shackleton.

Au sein de Grytviken

- La ville est composé d'un centre, de Fleshing plan, et d'au loin, de la Whaler's Church.
- La populace, un ensemble d'individus au teint blafard, au regard vide et torve, est d'une froideur sans égard aux investigateurs
- Un baraquement est à côté de Fleshing Plan, où se repose et mange les autochtones
- L'accès à Whaler's Church est formellement interdit par la populace
- Les investigateurs, après enquête, vont être pris en chasse par les habitants de l'île afin d'être sacrifié sur un autel de Dagon

Questions que doivent se poser les investigateurs :

- Comment Ernest s'est-il procuré de l'alcool sur cette île ?
- Comment Ernest est-il réellement mort ? Qui l'a tué ?
- Que c'est-il passé en Antarctique lors de la divagation de l'Endurance et quel est le but de cette nouvelle expédition ? Pourquoi tout ces frais engendrés et cette désorganisation généralisée de l'expédition ?
- Quel est le sombre secret de Grytviken ?

Grytviken

Les investigateurs débarquent à Grytviken par le biais d'un cargo d'approvisionnements, fournissant nourriture, matériel de pêches, vêtements et divers pièces mécaniques nécessaire à la maintenance des navires de pêche.

On doit au capitaine norvégien Carl Anton Larsen la fondation de Grytviken, le 16 novembre 1904. Niché sur les rives de l'île montagneuse de Géorgie du Sud, l'endroit était déjà fréquenté auparavant par des chasseurs de baleines. Grytviken porte un nom suédois signifiant « baie des pots » (Grytvika en norvégien), en référence aux pots utilisés pour transporter la graisse de phoque. Malgré l'appartenance du territoire auprès de l'Angleterre, Grytviken évolue en une certaine indépendance progressive, jusqu'à devenir à ce jour quasiment en autarcie politique et économique.

Positionné en une zone géographique extrême, balayé par un air marin glaçant et une neige drue au sein d'une cuve montagneuse, l'île volcanique est uniquement composée de roches et de terre lissée par l'eau et la glace. La station ayant un simple objectif logistique et fonctionnel rend l'endroit encore plus sinistre qu'il ne l'est naturellement. La zone n'est pas pauvre en soit, mais l'approvisionnement en bois et en matière première étant complexe, la station est constamment en ruine, rongé par l'atmosphère marine et les flôts glaçants. Une très forte odeur de poissons y règne en maitre, de part l'activité de la station, qui vit essentiellement de l'industrie de la pêche. Le traitement des baleines se fait directement sur l'île, qui est un haut lieu en la matière. L'approvisionnement de la ville n'a rien d'évident, puisque l'île ne dispose d'aucune structure permettant l'atterrissage d'avions. Tout arrive donc par bateau ou par largage de colis. Les habitations archaïques agencées tout autour des hangars et silos à huiles isolent tant bien que mal les conditions éprouvantes de l'île, et rare sont celles où la température n'est pas identique à la glaciation extérieur, à quelques degrés près.

Les habitants sont à l'image de cette contrée. Froids et hostiles, le regard à la fois vide et vitreux, il accuse les conditions de vie de la région sur leur peau creusé. Le visage similaire à un fruit daté, les mains calleuses typique des marins ayant trop vécu la mer. La forme de leur visage est étrangement caractéristique : des oreilles fortement décollées, des yeux d'un bleu glaçant, la peau blême et pâle, anormalement visqueuse. Ils sont essentiellement vêtu de cirés usés et de vêtements étanches qui bien que propres et entretenus, subissent eux aussi les intempéries de la contrées et les matières des vêtements, rongé par le sel, sont en piteux état.

Vous êtes accueilli par un autochtone, au teint blême, aux yeux vitreux et à la peau brunâtre. Vous sentez une odeur épouvantable émanant de ce dernier, un mélange de sueur et d'odeur de poisson pourri. Il vous montre mollement les environs, vous indique où vous vivrez le temps de l'enquête, et semble disparaître aussitôt.

-

Les autochtones ne sont ni sympathique ni accueillant à l'égard des étrangers et ne seront d'aucune aide aux investigateurs.

La ville est représentée par l'évêque Loken, résidant au sein de la Whaler's Church, église niché dans les montagnes entourant la ville. De là l'ensemble des lois et règlements de la station, de même que les finances et budgets de la ville y sont gérés. L'alcool y est relativement proscris en public, mais quelques individus sont doté d'alambic pour pouvoir produire leur propre alcool de contrebande à partir de pomme de terres et de fruits ramenés par bateau du continent.

À ce titre, la ville comporte un baraquement, dans lequel stagne la plupart de la populace. Quelques rumeurs peuvent y être glanées, mais l'ensemble de la population se montre hostile aux visiteurs, encore plus aux fouineurs.

La ville est doté d'une infirmerie de fortune, dont de l'arsenic manque à l'inventaire. L'arsenic a été volé par Minas Tarrek afin d'empoisonner Ernest Shackleton lors d'un repas organisé pour l'équipage du Quest.

Les Investigateurs logent à côté de Flensing Plan, avec l'ensemble de l'équipage du Quest, dans un dortoir servant d'abris de fortune en cas de tempête.





1 : le Quest

2 : Flensing Plan

3 : infirmerie : un lieux étroit tenu par un être au teint livide, chauve et aux yeux gluants. Ce dernier se dresse en biais au milieu d'un débarras de jarres aux contenus inconnus et malodorant. Les étagères, remplis d'objets incongrus, de fioles à moitié vides et de matériel médical de fortune, sont encastrés sur des murs ayant subis de lourds dégâts des eaux. Au centre de la pièce trône un lit de fortune dont la mousse semble s'extraire de partout. De l'arsenic, utilisé avec parcimonie pour soigner les maux de ventre, manque en quantité moyenne.

4 : baraquement : Un vieil abris où l'on stockait le charbon sert aujourd'hui à un semblant de baraquement, tenu sans aucune prestance. Malgré une certaine agitation dans cette salle au teint verdâtre, il y règne un froid quasi-similaire à l'extérieur. L'on y trouve certains individus encapuchonné, buvant chacun de leur côté un cruchon sale ou mangeant un ragout tiédit, recrachant timidement une buée brunâtre. Certains y joue de l'argent aux dés. C'est ici que l'on peut rencontrer Minas Tarrek, cuisinier local.

5 : dortoir : Un abris de fortune où la populace trouve refuge en cas de tempête. Il s'agit d'une ancienne grange réaménagée en dortoir au bois rongé par le sel et la crasse. Une légère chaleur habite l'endroit, mais l'odeur y est épouvantable. Résidence de l'équipage du Quest. Une annexe y est présente, pouvant faire office de bureau pour les investigateurs.

6 : Whaler's Church

7 : Autel de Dagon : Un étrange monolithe païen situé non loin de l'église, composé d'une stèle en granit de taille humaine. Des traces de sangs séchés sont apparentes aux abords de cet étrange menhir. Il en émane une atmosphère terriblement pesante et maléfique. Ce lieu, balayé par les vents transportants une odeur effroyable de poissons pourris, vous provoque un frisson d'angoisse irrationnelle.

Nota : Le reste de l'île n'est qu'un désert de roches et de glaces. Aucun centre d'intérêt ni est à noter. L'investigation, à mes yeux, a pour huit-clos central Grytviken.

Le secret de Grytviken

« Ils étaient de couleur verdâtre et avaient le ventre blanc. Leur peau semblait luisante et lisse, mais leur échine se hérissait d'écaillés. Leur corps vaguement anthropoïde se terminait par une tête de poisson aux yeux saillants toujours ouverts. Sur le côté de leur cou s'ouvraient des ouïes palpitantes et leurs longues pattes étaient palmées. Ils avançaient par bonds irréguliers, tantôt sur deux pattes, tantôt sur quatre... Leur voix coassante... avait toutes les nuances d'expression dont leur visage était dépourvu. »

H. P. Lovecraft, des ombres sur Innsmouth

Malgré le masque de la chrétienté maladroitement affiché, la ville est, au même titre qu'Innsmouth au Massachusetts, sous l'emprise de l'Ordre ésotérique de Dagon. Nous ignorons encore aujourd'hui l'histoire précise de ce pacte diabolique, ni même les acteurs générant cet odieux phénomène.

Il existe cependant bien des légendes, qui peu à peu s'étiolent au travers des âges. de par l'arrivée de ce Norvégien Carl Anton Larsen, qui fonda la ville sur les cendres volcaniques de la région. Il pactisa alors avec les Anciens, qui apportèrent richesses et abondance de nourritures.

Il est en revanche acquis que l'évêque de Grytviken semble être le leader naturel de cette étrange communauté. Vivant en autarcie, leur secret fut compromis à l'arrivée du capitaine norvégien qui fonda officiellement la ville, pendant que la populace autochtone, nonchalamment, accepta la menace de l'ouverture vers les continents. Retrouver l'isolation du monde extérieur fut géré par l'évêque, et, en jouant des difficultés logistiques et en rationnant l'activité d'exportation de la ville, sa mission fut un brillant succès.

La Whaler's Church et l'autel de Dagon sont les repères de l'Horreur, où des rites sont exécutés, des psaumes récités avec ou sans ceux des profondeurs, créatures amphibies abominables qui sortent des flots à intervalles irréguliers suivant les appels et invocation par l'homme d'église. Déjà, de parts les cérémonies et les effluves constantes de cette malédiction rendant dépeignant l'atmosphère même de la région, chaque individu de Grytviken est profondément corrompu physiquement par les Abysses d'autres espaces. Et bientôt tous seront prêts à rejoindre les leurs au fond des océans.

L'évêque peut être trouvé dans les zones secrètes de la Whaler's Church et peut communiquer l'entière vérité aux investigateurs : Ernest a en effet trop côtoyer les abysses pour en garder son entière santé. Obsédé à l'idée d'être un fil vers les ténèbres, Sir Ernest Shackleton s'est juré de remplacer l'évêque et de devenir lui même un Serviteur des Tréfonds. C'est l'objet de la dispute, et de l'assassinat.

Sir Ernest Shackleton s'est fait empoisonné lors d'un repas servi à l'ensemble de l'équipage du Quest à l'arrivée de ce dernier, le 4 janvier 1922. Ce repas est gardé secret et peut être révélé par l'équipage. C'est le cuisinier Minas Tarrek, qui a empoisonné personnellement Ernest. Il peut être trouvé sur les bords de Flensing Plan entrain de s'atteler à la tâche. C'est un homme de couleur noir, profondément assujetti au racisme de la part de l'ensemble de l'équipage et, surtout, de la populace locale. Ce dernier n'est pas sensible à l'église de Dagon, ayant lui même ses propres croyances originaire de son pays natal. Il empoisonna non pas par choix, mais car il en a reçu l'ordre. Malmené, manipulé et menacé par l'évêque Loken, il a donc intoxiqué l'assiette d'Ernest le soir du 4 janvier. Le plat était composé de phoque à l'encre de seiche. Un met rare pour la région, mais qui peut aisément camoufler de l'arsenic de par son aspect et sa couleur noirâtre.

L'arsenic a été trouvé au sein de l'infirmierie de la ville. Elle est manquante, en quantité moyenne, si des recherches sont effectuées.

Minas Tarrek est au fond un homme bon et dévoué. L'interroger peut amener à des informations importantes auprès des investigateurs. Il apparaîtra comme terrifié à l'idée d'être interrogé, ce qui peut donner la puce à l'oreille au investigateurs. Il leur indiquera d'abord de partir absolument de Grytviken, car les investigateurs sont profondément menacés par la populace et par l'évêque Loken, qui veut les sacrifier sur l'autel de Dagon s'il perce le mystère des alentours.

Flensing Plan

Gigantesque pont de bois sur lequel les baleines étaient amenées en attendant d'être traitées, la zone est couverte de cadavres d'animaux marins. Malgré la glaciation ambiante, l'odeur émanant des carcasses d'animaux morts sur le Plan est d'une telle puissance épouvantable qu'il vous est difficile de ne pas vomir.

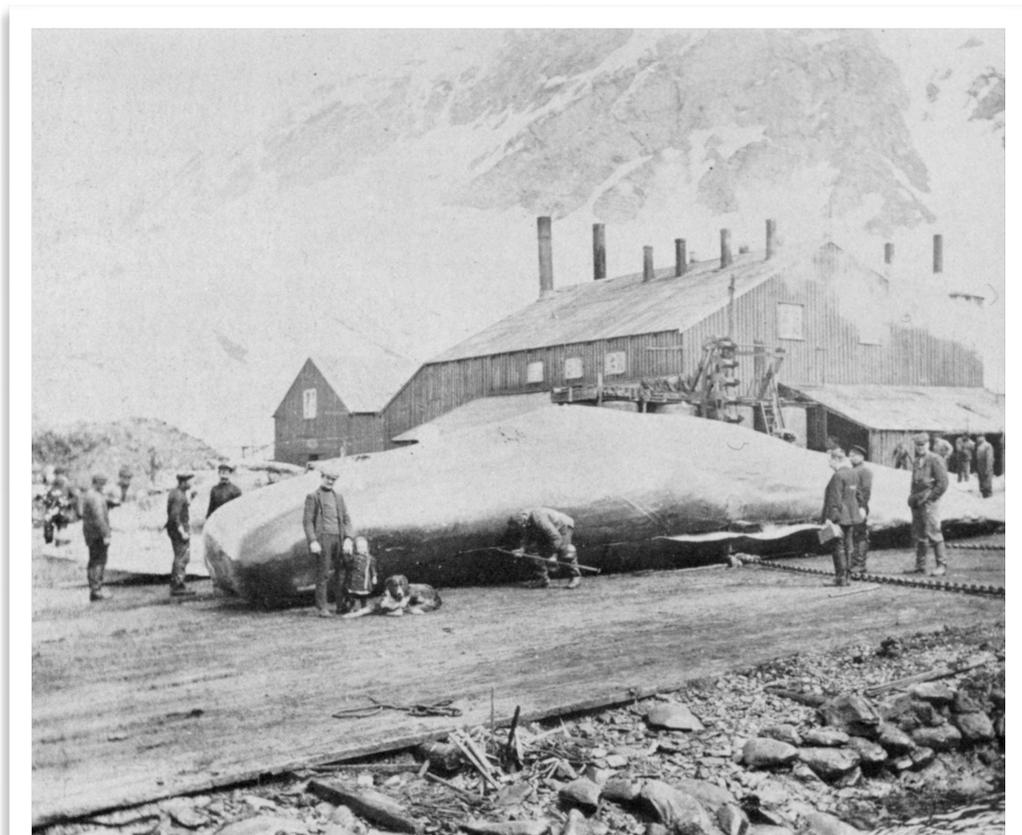
Le corps d'Ernest Shackleton est conservé ici sous une voile de navire jusqu'à la clôture de l'enquête, avant d'être inhumé dans le cimetière des baleiniers de la station suite à la demande d'Emily Shackleton. Le cadavre est à moitié congelé. Il gît ici, entre les entrailles animales.

Le cadavre démontre que Ernest Shackleton a souffert durant sa mort, au vu de son expression faciale dont chaque muscle semble encore contracté. Le corps est entièrement bleu et couvert d'engelures post-mortem.

Si une autopsie est effectuée - les Chirurgiens de l'équipage peuvent l'effectuer sous demande des investigateurs, si aucun d'entre eux n'ont la capacité d'opérer -, peu d'informations peuvent être détectées, au vu de l'état du corps, au delà de brûlures intenses causées par le froid. Il s'avèrera cependant que :

- Shackleton a d'étranges traces noires au fond de la gorge. Il s'agit de résidus d'arsenic ingéré. Une étude plus poussée montrera des traces d'alcool et d'arsenic dans son organisme (estomac et foie).
- Shackleton a une étrange scarification sur le ventre effectué de manière grossière, ressemblant à une sorte d'obélisque - similaire au monolithe de la statuette sur lequel repose Dagon -, ainsi que de nombreux poissons sous forme squelettique. Il s'est lui-même scarifié une semaine avant les faits
- Shackleton a subi certains nombres d'injections de morphine, provoquant quelques lésions dans l'intérieur du bras, effectué sur le Quest - peut être confirmé par les chirurgiens -. Cela s'apparente à des hématomes violacés dans l'intérieur du coude

La pharmacie de Grytviken a tout ce qu'il faut pour effectuer l'autopsie. L'alcool a été bu aux bords du Quest. De l'alcool de contrebande a été fourni par Alfred Kerr - Ingénieur à bord. Cela peut être su en l'interrogeant, lui ou d'autres matelots.



Le Quest

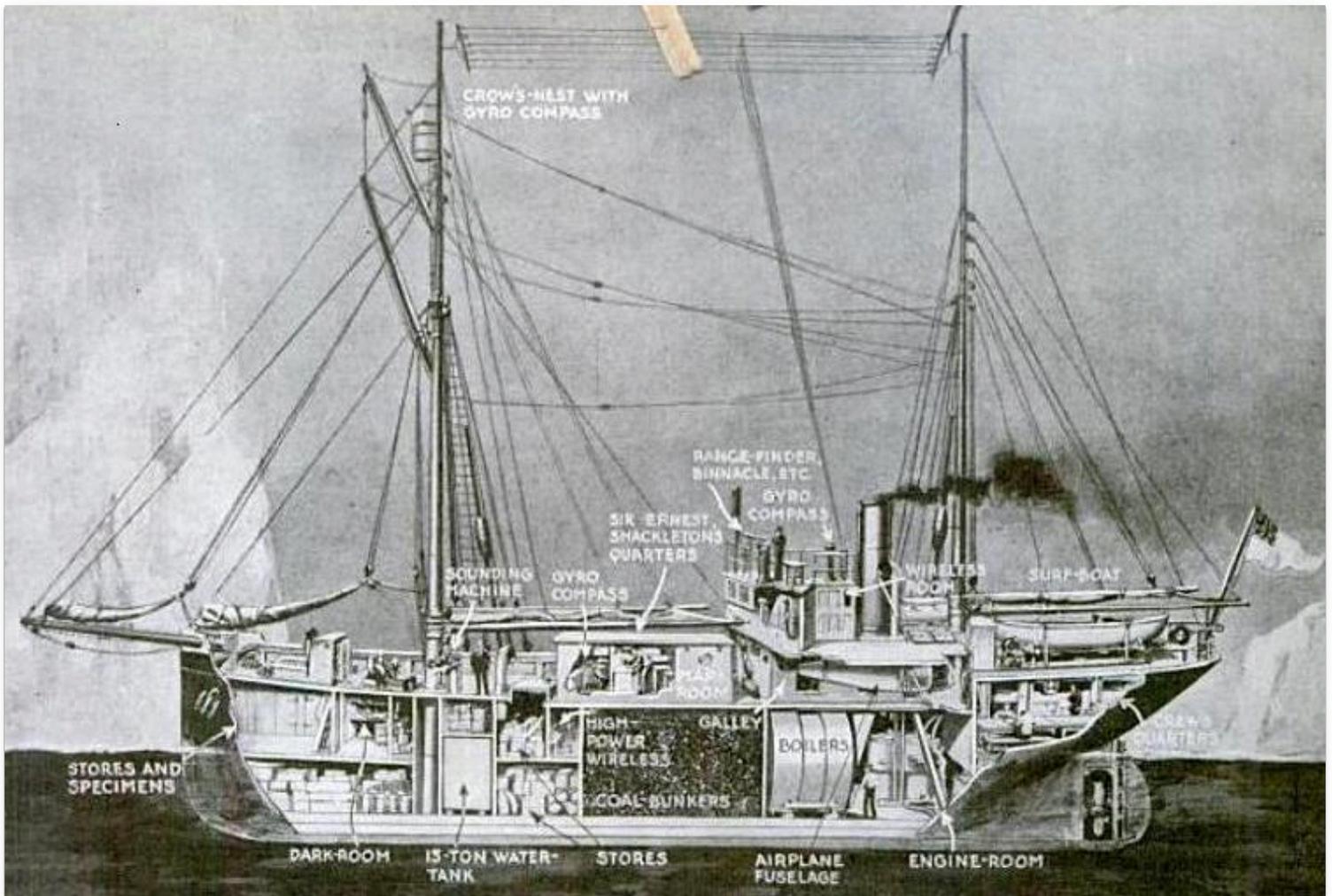
En mars 1921, Shackleton renomme le navire dont il fait l'acquisition : le Quest. Ce navire est petit avec 125 tonneaux selon Huntford, une propulsion à voile et un moteur auxiliaire, prétendument capable de faire huit nœuds, bien qu'en fait il dépasse rarement les cinq nœuds et demi. Huntford décrit aussi le navire comme ayant une étrave « raide », avec un gréement carré peu maniable, et une tendance à « se vautrer » dans une mer forte. Fisher rapporte que le Quest, construit en 1917, jauge 204 tonneaux, et est doté d'un vaste et spacieux pont.

Même s'il a des installations modernes, comme l'éclairage électrique dans la cabine, il est inadapté aux longs voyages sur l'océan et Shackleton, le premier jour, fait observer « qu'en aucune façon nous ne sommes armés ou équipés pour traiter par le mépris même la plus douce des tempêtes ». Leif Mills, dans sa biographie de Frank Wild, affirme que si le navire avait été emmené en mer de Beaufort, conformément aux plans originaux de Shackleton, il aurait probablement été écrasé par le pack de l'Arctique. Lors de son voyage en Antarctique, il subit des dommages et des pannes fréquentes, nécessitant des réparations à chaque escale.

Le navire contient tout le nécessaire d'une telle expédition, ainsi que du matériel de plongée, notamment un scaphandre. Cela avait d'ailleurs profondément marqué l'équipage qui n'en voyait absolument pas l'intérêt. En réalité ce scaphandre allait servir à Ernest, dans l'objectif de retourner sur les traces des grands anciens.

De l'alcool est caché par Alfred Kerr - Ingénieur, dans la DARK ROOM. (Nota : il n'est pas du tout indiqué historiquement que ce dernier malheureux est un quelconque problème avec de l'alcool, il s'agit juste d'un pur effet dramatique et permettant de mener des fausses pistes au scénario).

Le coffre offert en cadeau par l'évêque Loken à Ernest Shackleton est caché dans les Stores. Il s'agit d'une statuette horrible à l'effigie de Dagon. Une étrange aura malveillante rayonne de cette dernière... Si vos investigateurs l'observe trop longtemps, vous pouvez leur infliger la perte d'un point de santé mentale.



Whaler's Church

L'église du chasseur de baleines est un bâtiment en bois qui fût préfabriqué en Norvège. Elle a ouvert officiellement au culte en 1913. L'activité chrétienne qu'elle est censé officié a laissé place plus ou moins ouvertement avec un Ordre ésotérique nommé Dagon, dont une plaque a été fixée à la gauche des petites portes en bois branlantes. La bâtisse est proche de la ruine, faute d'entretiens, mais elle reste parfaitement hermétique aux intempéries, comme si le bois, pourtant à moitié moisi, assurait encore ses fonctions mécaniques et isolantes.

Si l'extérieur ne donne pas lieu à curiosité qui, hormis la plaque, laisse croire à une église à confession chrétienne, l'intérieur de l'alcôve est en revanche de nature toute différente : en une atmosphère sombre et opaque, comme si l'air devenait de plus en plus pâteux à mesure que l'on s'enfonce dans cet antre. Il en est parfois difficile d'y inspirer aisément du fait d'une température exagérément élevée, à l'inverse de l'extérieur. De même l'odeur de poisson et des carcasses des baleines y est atrocement envahissantes accumulé à un effluve d'encens à l'odeur originelle indétectable. Le noir profond et puissant à la teinte rougeâtre du fait de quelques vitraux crasseux donne alors vue sur un spectacle impensable. Le parquet, pourtant autrefois ciré avec le plus grand soin, est couvert de sel et d'eau croupis à la vase semblable à un mucus absurde. Ça et là des tapis en lambeaux et aux couleurs fanées jonchent le sol. Ils ont pourtant une ressemblance étrange avec des styles persans ou berbère, ce qui évoque une qualité initiale certaine.

Au centre de cette salle damnée se trouve un autel de granit sombre, entièrement sculpté par des lettrines inconnues. Sur ce dernier gît un grimoire moisi ouvert, dont est positionné entre les pages un morceau de tissus fixé à la reliure en cuir tacheté.

Avant les murs pendent des tapisseries à la teinte noirâtre et marron, pour la plupart trouées et salies par des giclées de terres, d'eau, ou de Dieu seul sait quoi. Derrière ces rideaux infernaux s'affichent puissamment des bibliothèques creusées dans le bois des murs. C'est alors qu'une multitude d'ouvrages à la reliure en cuir ancien se tient à la disposition des investigateurs. Les grimoires sont cependant illisibles du fait d'une écriture inconnu, bien que quelques enluminures aux graphismes autant incongrues que menaçant y sont dessinés avec le plus grand soin.

Ici se trouve, entre tout ces livres impies, le journal de bord de Ernest Shackleton, que les investigateurs peuvent trouver contre un jet de TOC ou de Perception. Le journal en cuir noir de Ernest Shackleton, dont l'écriture parait de plus en plus illisible pages après pages. Le journal est paraphé par des dates écrites de manières vives, par un geste répété mille fois. En balayant l'ouvrage empreigne d'une odeur épouvantable de poissons, vous constater la folie obsessionnelle d'Ernest Shackleton se traduire lignes après lignes son écriture, lors des dernières feuilles, est difficilement lisible, mais la dernière page retient votre attention. (Cf. Page suivante)

Derrière l'autel se trouve une trappe en planche donnant accès au sous-sol de l'église. On y trouve alors une cave creusé dans la roche, dont les hiéroglyphes inconnus sont légions, gravé à même la paroi. La pièce contient divers caisses de vivres, d'ouvrages, de tapis enroulé ou de consommables religieux tel des cierges. Quelques statues chrétiennes sont conservés bien que couvertes de poussière. Au fond de cette grotte, les investigateurs pourront apercevoir une sorte de puits dont l'eau remonte jusqu'au bord. L'odeur de poisson y est à présent insoutenable.

C'est par ce boyau relié à l'océan que Ceux des profondeurs s'extirpent jusqu'à l'église pour apparaître derrière l'autel, lors des cérémonies occultes de Grytviken. C'est aussi là que l'évêque peut révéler toute la vérité sur Sir Ernest Shackleton.

C'est à ce moment que la ville se réveille, dans un grognement indécis, les profonds viennent en masse. Une fuite peut alors s'opérer au travers de cette grotte. Il est parfaitement possible de faire opérer à vos joueurs une folle course poursuite dans la ville, y rassembler les matelots de Sir Ernest Schackleton et de prendre la fuite à bord du Quest, ou bien de chercher vengeance auprès de l'évêque.

L'objectif de l'évêque Loken est de capturer les investigateurs. Soit car l'évêque voit quelque chose en eux et qu'un lien se crée alors avec le culte (à la manière des Ombres sur Innsmouth), soit pour les sacrifier sur l'autel de Dagon. L'on peut alors organiser une échappée de ces derniers grâce à Minas Tarrek, et prendre les flôts sur un bateau de fortune vers les îles Falkland à l'Est, afin de prendre la fuite.

La Whaler's Church



Les secrets de la divagation de l'Endurance

L'idée entière de ce scénario est d'intégrer un élément de fiction qui, je pense, est plus intéressante si on la dilue habilement dans une histoire vraie. La fiction sera indiqué en **gras italique** (ne surtout pas lire cela à vos investigateurs) :

L'expédition Endurance d'Ernest Shackleton, officiellement appelée Imperial Trans-Antarctic Expedition (1914 - 1917), est la quatrième expédition britannique en Antarctique au xxe siècle. Elle visait à traverser ce continent de part en part mais fut un échec. Elle est pourtant devenue célèbre à la suite de l'odyssée qu'ont vécue les membres de l'expédition et leur chef Ernest Shackleton. Ils réussirent, malgré la perte de leur bateau, à survivre à l'extrême rigueur de l'Antarctique et à revenir de leur périple par leurs propres moyens.

Les 28 naufragés de l'Endurance ont survécu pendant 22 mois à des milliers de milles de la terre habitée la plus proche avec des provisions en quantité limitée et en subissant des températures allant jusqu'à -45 °C. Leur traversée désespérée mais salvatrice vers l'île de Géorgie du Sud pour rejoindre une station baleinière constitue l'un des points d'orgue de leur exploit.

La seconde équipe de l'expédition, envoyée en mission d'approvisionnement de l'équipe de Shackleton à l'opposé du continent à bord de l'Aurora, a également vécu une situation critique de survie. L'aventure s'est soldée par la mort de trois hommes ; contrairement à la première équipe dont les membres ont tous eu la vie sauve.

La Première Guerre mondiale faisant rage, aucune tentative de sauvetage des disparus n'a jamais été entreprise par le Royaume-Uni.

L'objectif de l'expédition est double : affronter l'exploit de traverser le continent Antarctique, et mener à bien les expériences scientifiques suivantes :

- au niveau de la base établie dans la mer de Weddell, un groupe devait étudier la faune tant terrestre que marine et faire des relevés météorologiques ;
- respectivement dans la Terre de Graham et dans la Terre d'Enderby, deux détachements circulant à traîneaux devaient effectuer un certain nombre d'observations essentiellement de nature géologique ;
- dans la mer de Ross, des études géologiques devaient également être menées sur le glacier Beardmore afin de mieux connaître l'histoire du continent ;
- enfin, les deux bateaux étant équipés pour effectuer tous les types de travaux hydrographiques, le relevé des fonds marins le long des côtes était aussi prévu.

Pour recruter les équipages, Shackleton fit passer dans les journaux le 1er janvier 1914 l'annonce :

« Recherche hommes pour voyage périlleux. Petits gages. Froid rigoureux. Longs mois de totale obscurité. Dangers permanents. Retour incertain. Honneur et reconnaissance en cas de succès »
Il reçut cinq mille réponses positives et retint la candidature de cinquante-six hommes.

Alors que Shackleton hésite encore à appareiller, Winston Churchill lui demande de lever l'ancre. L'Endurance quitte Plymouth le 9 août 1914, fait escale brièvement à Buenos Aires puis à Grytviken en Géorgie du sud où l'équipage patientera un mois avant de poursuivre plus au sud. Le 5 décembre 1914, le bateau appareille vers la côte antarctique avec 28 hommes à bord. L'expédition rencontre pour la première fois la banquise juste avant la nouvelle année 1915. Shackleton estime alors que l'Endurance est capable d'atteindre son but.

Plus le navire avance, plus la progression se fait difficile mais Shackleton reste confiant. Mi-janvier, la distance quotidienne franchie par le bateau devient très variable : parfois le bateau se trouve bloqué par la glace, d'autres fois cette dernière est suffisamment fragmentée pour permettre au navire d'avancer en eau libre. Finalement, l'expédition atteint son but : la latitude 78°Sud.

Le 19 janvier 1915, l'Endurance se trouve définitivement bloquée par la glace. Les semaines suivantes, la glace se morcelle à quelque 180 mètres du bateau et se ramollit partiellement autour de la coque de ce dernier mais le navire reste piégé. Les tentatives pour le libérer s'avèrent vaines.

en juillet 1915, Shackleton informe le capitaine Worsley qu'il considère l'Endurance comme bientôt perdue. Il apparaît que la libération du navire n'est pas évidente : à mesure que la glace se brise, d'énormes morceaux de banquise se déplacent puis s'agrègent de nouveau avec force, ce qui rend vains les efforts de l'équipage pour dégager le bateau. Du mois d'août 1915 jusqu'au mois d'octobre 1915, les hommes observent que de dangereuses fissures s'ouvrent dans la glace puis se referment. Bien que ce navire soit en mesure de résister à des pressions importantes, le 24 octobre 1915, le navire est enfoncé à tribord par la banquise. La pression de la glace contre le flanc du navire augmente jusqu'à ce que le pont se torde et se fende.

Nous arrivons... Enfin... Je n'en puis plus d'attendre, tout a été mis en place, tout a été prévu... Je reverrai le monolithe titanesque, je me confronterai à la créature ichtyoïde, je prouverai que je ne suis pas fou... A quand bien même... Je ferai le sacrifice de sang au nom du Dieu impie, aux noms des vrais Dieux d'une pureté sans nom...

Tout a été prévu, je défendrai au plus bas des mers, et reverrai la vague... La masse difforme et absurde qu'il m'a été donné de voir... Nous arrivons... Ô grands Dieux... Je sens à nouveau l'odeur de la vase, ô terre sacrée... Nous arrivons...

L'équipage me prend pour un fou... Je leur montrerai, la vérité, pure, parfaite, concrète... Tout a été mis en place...

Je termine mes lignes ici... Moi, Ernest Shackleton, renaîtrai en mon nouveau-moi, mon sur-moi, je reverrai les Grands Anciens qui m'accueilleront à bras ouverts... Ou je périrai pour eux...

Nous arrivons...

Nous arrivons enfin...

Fin du journal de bord d'Ernest Shackleton

L'eau commence à affluer dans le navire. La rupture du bois produisit des bruits terrifiants que les marins ont décrit par la suite comme ressemblant à ceux « de grands feux d'artifice » ou de « détonation de canons ». Sans relâche, l'équipage tente d'évacuer l'eau en pompant. Quelques jours plus tard, le 27 octobre 1915, Shackleton donne l'ordre d'abandonner le navire. L'équipage se transporte sur la glace, alors que la température est de -25 °C, avec les chiens de traîneau, une partie des vivres et les trois canots de sauvetage. Les photographies et le matériel photographique sont sauvés du navire en perdition dans les semaines qui suivent. Partiellement inondé et sous la pression accrue de la glace, l'Endurance disparaît sous les eaux à 69° 00' S, 51° 30' O le 21 novembre 1915. Après sept jours de navigation en canots de sauvetage dans des conditions terrible, le moral au plus bas, l'équipage met pied à terre sur l'île de l'Éléphant le 14 avril 1916.

L'île de l'Éléphant n'est pas idéale pour l'attente de secours éventuels. Elle est inhospitalière car aride et constituée exclusivement de rochers, de neige et de glace. Malgré l'abondance de phoques et de manchots sur les côtes, il est difficile pour les hommes du groupe d'envisager une longue attente en ces lieux. L'arrivée très proche de l'hiver dans cette région est une source d'inquiétude et dès les premiers jours sur l'île, le mauvais temps sur le passage de Drake semble vouloir faire honneur à sa réputation. Enfin, l'île, loin du parcours prévu pour l'expédition, se trouve hors de toutes routes maritimes si bien que la possibilité d'apercevoir un navire et de recevoir un quelconque secours est bien mince.

Shackleton comprend qu'il est essentiel de repartir immédiatement et que leur salut dépend de leur retour en Géorgie du sud. Il entreprend une navigation de plus de 800 miles (1 500 km) sur l'océan dans l'un de leurs canots de sauvetage **seul. C'est durant ce périple qu'il fût confronté aux grands anciens.** Il raconte plus tard qu'il aurait vu ce que l'on appelle une vague scélérate :

- « À minuit, j'étais au gouvernail. Soudain, vers le sud, m'apparut une ligne claire dans le ciel. J'en prévins les autres ; puis, après un instant, je compris que la clarté en question n'était pas un reflet dans les nuages, mais la crête blanche d'une énorme vague ! Après vingt-six ans de navigation, je connaissais l'océan dans toutes ses humeurs, mais jamais je n'avais rencontré sur ma route une vague aussi gigantesque. C'était un puissant soulèvement qui n'avait rien de commun avec les hautes lames coiffées de blanc, nos ennemies inlassables. »

Ce texte peut être lu aux investigateurs lors de leurs interrogatoire de l'équipage, car il a son importance : en vérité, Ernest a rencontré Dagon durant son périple solitaire. Témoin de l'apparition d'une gigantesque créature ichtyôïde s'agrippant à un monolithe, vestige mystérieux d'une antique civilisation sous-marine, c'est à ce moment tragique que Ernest sombra dans ce qui deviendra une folie consumante.

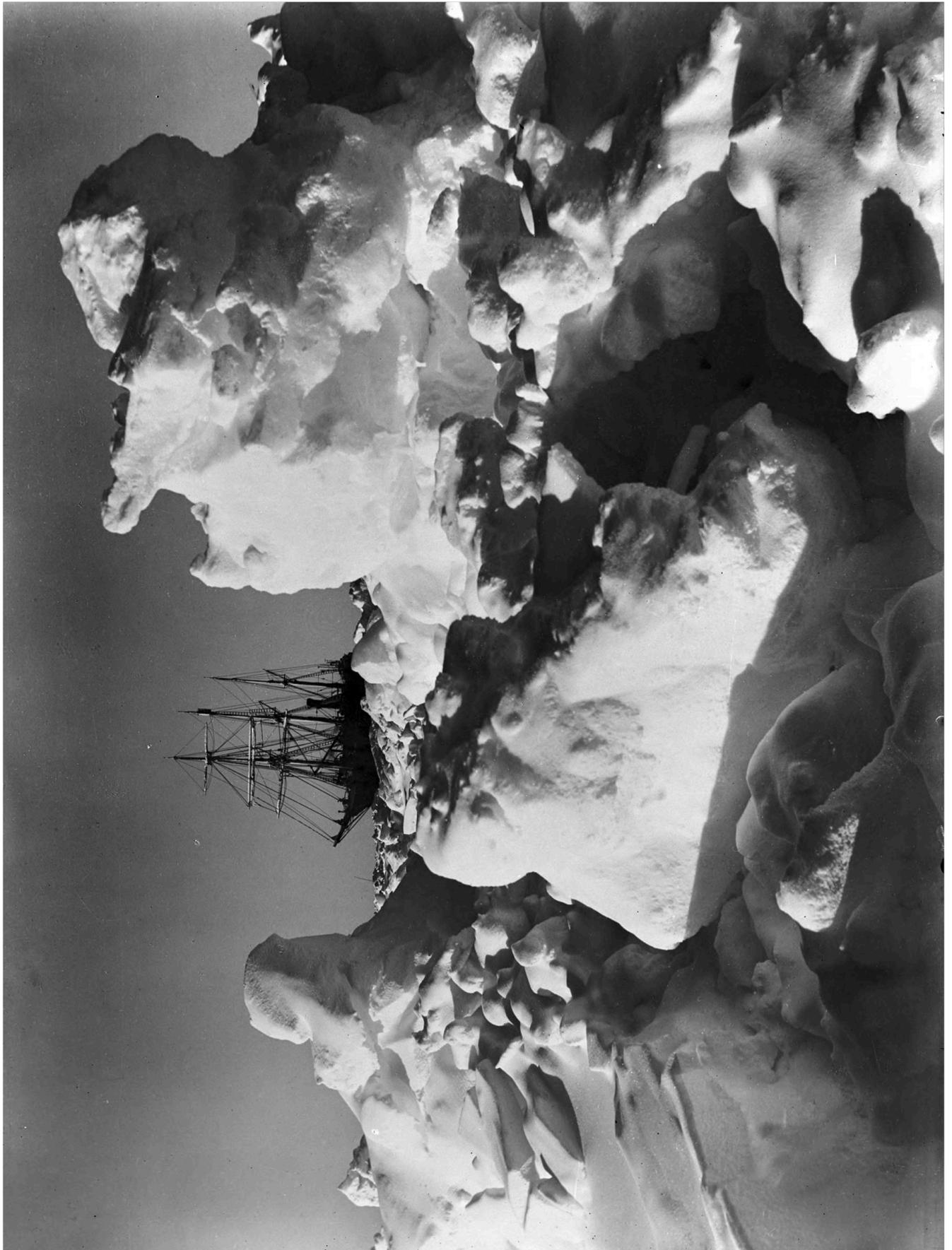
Les mauvaises conditions climatiques dans le passage de Drake et la mer de Scotia sont provoquées par la force de Coriolis des latitudes moyennes. Un peu plus au sud, cette force et l'absence de terres émergées provoquent un puissant courant atmosphérique d'est qui contourne l'Antarctique. Les effets de ce courant atmosphérique ininterrompu sont amplifiés par un puissant courant océanique provoqué par le goulet d'étranglement constitué par le cap Horn et la péninsule Antarctique, auquel s'ajoute une topographie sous-marine peu profonde. La position de départ de Shackleton sur l'île de l'Éléphant est de 61°S et sa destination de 54°S : l'équipage du James Caird navigue donc au cœur de ce que les marins appellent les « quarantièmes rugissants », les « cinquantièmes hurlants » et les « soixantièmes mugissants ».

Le 8 mai 1916, après quinze jours de traversée, épuisé et assoiffé, Sir Ernest est en vue de l'île de Géorgie. Il parvient à atteindre la côte le 10 mai 1916.

Il faut quatre tentatives à Shackleton pour réussir à retourner sur l'île de l'Éléphant et parvenir à rapatrier ses hommes. Le 30 août 1916, quatre mois depuis son départ de l'île de l'Éléphant, Shackleton parvient à s'approcher de l'île à bord du navire chilien le *Yelcho* commandé par Luis Pardo. Les vingt-deux naufragés de l'île de l'Éléphant sont embarqués sains et saufs. ***Mais dès l'ors, l'équipage a trouvé Ernest Shackleton transfiguré physiquement et mentalement par le périple, comme s'il avait vu quelque chose.. Il retourna alors à Grytviken pour se confesser auprès de l'évêque Loken.***

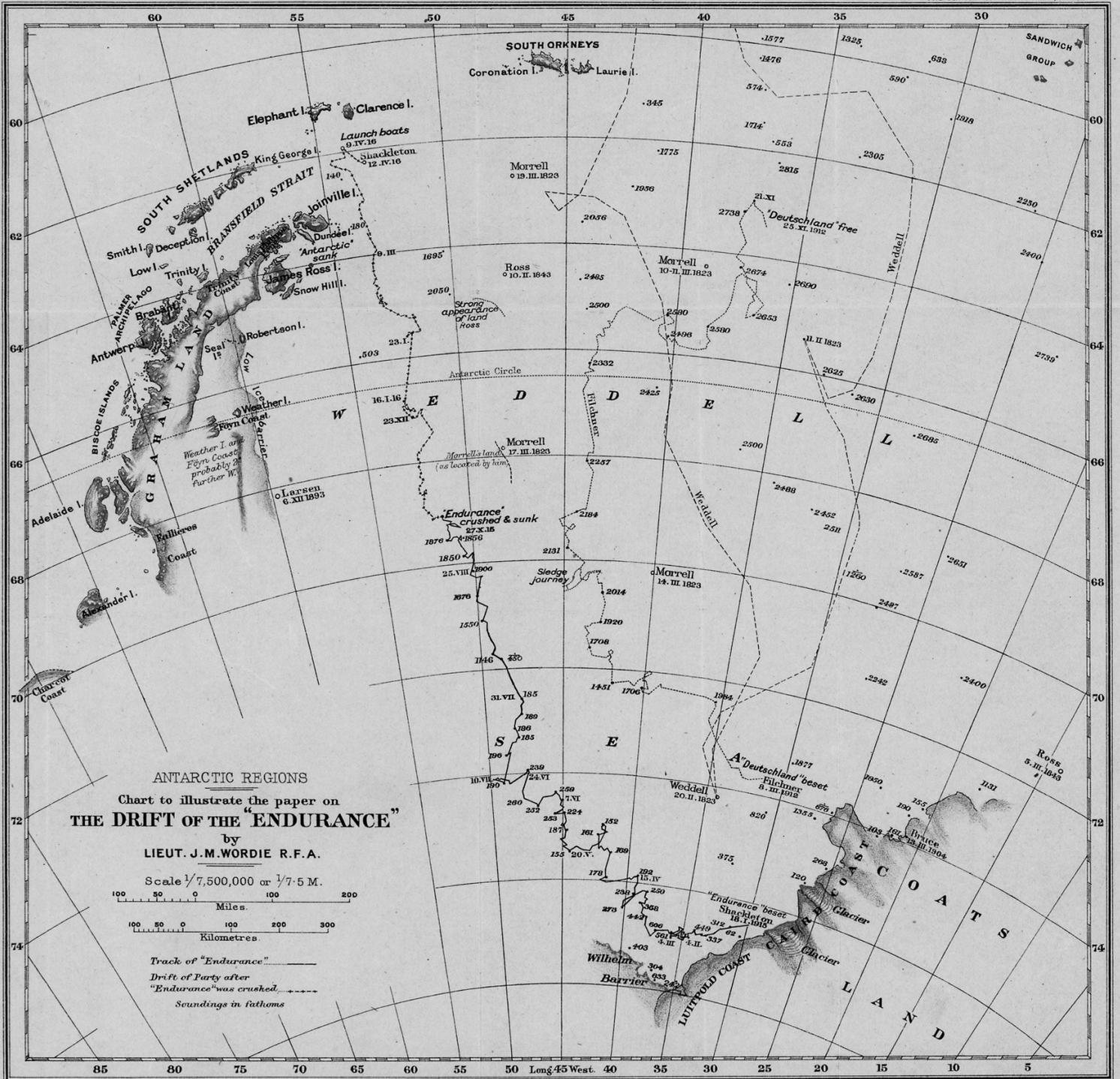
Frank Worsley - commandant de bord, James MacIlroy & Alexander Macklin - Chirurgiens -, Leonard Hussey - Météorologue, pourront témoigner des événements liés à l'Endurance ayant participés à l'expédition. L'évêque peut entièrement révéler l'affaire. Minas Tarrek peut faire comprendre aux investigateurs qu'une chose ne tourne pas rond.

L'Endurance pris par la glace



Les hommes de l'expédition sur l'île de l'éléphant





Conical Projection with True Meridians and Errorless Parallels 63 & 77

Published by the Royal Geographical Society.

Map Division
MAR 8 1927
Library of Congress

ANTARCTIC REGIONS
Wordie

18 Janvier 1922, Grytviken

La divagation de l'Endurance,
Dossier d'investigations, à remettre aux joueurs

Sir Ernest Shackleton



Extrait du journal de Macklin, Chirurgien du Quest

17 décembre 1921

La veille de l'appareillage du Quest, Shackleton tombe malade. Il a probablement eu une crise cardiaque. J'ai alors été appelé, mais Shackleton refuse d'être examiné. Je redoute le pire...

18 décembre 1921

Ernest se déclare lui-même « mieux » ce matin. Cependant, tout le long du pour la Géorgie du Sud, il est, d'après ses camarades et moi-même, inhabituellement éteint et sans énergie. Parfois la nuit, je le surprends à faire des cauchemars atroce et sans fin. Je pris pour que son état de santé physique et mentale s'améliore chaque jour, en vain...

25 décembre 1921

Une violente tempête gâche la fête de Noël, et un nouveau problème au moteur ralentit la progression, causant à Shackleton un stress supplémentaire. Je ne peux m'empêcher d'avoir des pensées sombres sur l'avenir prochain de notre cher camarade et ami...

1er janvier 1922,

La météo s'apaise : « Le repos et le calme après la tempête - l'année a commencé tranquillement pour nous » s'écrit Shackleton. J'ai la sensation que l'état de santé d'Ernest s'est apaisé. Cela est encourageant, malgré la présence continue des symptômes.

4 janvier 1922,

La Géorgie du Sud est en vue, nous espérons jeter l'encre du Quest à Grytviken en fin de matinée.

Après la visite des installations de chasse à la baleine à terre, Shackleton retourne sur le navire, apparemment ragaillardé. Il dit à Frank Wild qu'ils célébreraient leur Noël en différé, le lendemain, et se retire dans sa cabine pour écrire son journal.

« La vieille odeur de baleine morte imprègne tout », d'après ses dires. « C'est un lieu étrange et curieux... une merveilleuse soirée. Dans le crépuscule, j'ai vu une étoile solitaire, qui brillait, tel un joyau, au-dessus la baie ».

Cette nuit, il dort et le chirurgien McIlroy, qui vient de terminer son quart, l'entend ronfler.

2 h le matin du 5 janvier,

Je me dois de prendre la relève du quart, suis convoqué à la cabine de Shackleton.

-

Extrait du certificat de décès de Shackleton, par Macklin, donnant suite à son journal

Je trouvais alors Shackleton se plaignant de maux de dos et d'une névralgie faciale sévère, il demandant un antalgique. Je lui fis une injection.

Dans une brève discussion, je dis à mon chef qu'il a fait trop de choses, et a besoin de mener une vie plus calme. Shackleton répond d'après moi : « Tu me dis toujours de laisser tomber certaines choses... Et qu'est-ce que je devrais laisser tomber ? ». Ce à quoi j'ai rétorqué « Surtout l'alcool, patron, je ne pense pas que ce soit bon pour vous ».

Immédiatement après, Shackleton a une crise très violente, au cours de laquelle il meurt d'un athérome des artères coronaires et une insuffisance cardiaque.

Chose étrange, Ernest dégageait une forte odeur d'alcool. Pourtant, aucune bouteille n'a été autorisée à bord. De même, l'alcool étant interdit dans les ports de baleiniers, je doute qu'il est pu s'approvisionner sur l'île. Il est possible que le foie, déjà en ruine, dégagea en un dernier effluve ses derniers maux par une dilatation provoquée par la cirrhose.

Lettre d'Emily à l'attention des investigateurs

Très chers,

Je vous remercie mille fois de votre aide dans le cadre de l'investigation concernant la mort de mon mari. Seule la vérité m'importe, et croyez bien que la version officielle dans la presse, suite aux communications de l'Etat d'Angleterre, ne me sied. Permettez-moi alors de regrouper ici les faits qui me donne raisons de ne pas croire à ces communications.

L'incohérence du certificat de décès :

Tout d'abord, il a été communiqué par mon ami Alexander, pour rappel le médecin de bord, qu'Ernest sentait l'alcool avant de décéder. Je suis cependant certain qu'il est impossible que mon défunt mari s'est abonné à la boisson durant le périple, pour deux raisons :

- Aucune goutte d'alcool au sein du Quest, hormis le laudanum présent à la pharmacie. Ce laudanum n'a pas été touché, tel que je l'ai constaté après mes vérifications par l'intermédiaire de Frank Wild
- Grytviken étant une station de baleinier, l'alcool y est fortement proscrit. Ce fait est accentué par les actes de l'Evêque qui sont extrêmement virulent à cet égard.

D'autres parts, je suis convaincu que mon mari n'a plus jamais été le même depuis son retour de l'expédition Endurance. Pour rappel, l'appel de l'aventure fut trop forte. L'Endurance, en expédition sensé traverser le pôle Sud de part en part, fut un échec considérable, mais rendit le statut de héros national à mon cher mari Sir Ernest Shackleton. Il alla en effet chercher seul des secours en canot de fortune, à 800 miles de l'île des éléphants, ou ses 22 membres de l'équipage l'attendaient, à l'île de Géorgie du Sud. Tous survit par la suite grâce au courage et la résolution de mon défunt mari.

Je sais que cette aventure peut provoquer des dommages immenses mentalement - mon ami Fugnace Wilson, Psychiatre, m'en a largement fait part - mais de là à arrêter d'aller à la messe ! Seigneur ! dès ce jour, j'ai su qu'il n'était plus le même.

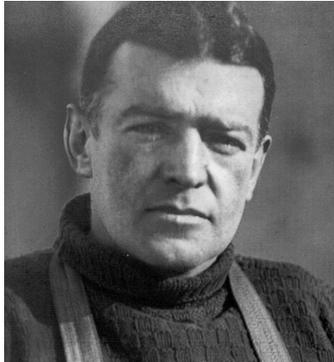
Par ailleurs, il m'a confier avoir des liens étroits avec l'Evêque Loken depuis sa rencontre sur l'île de Géorgie, où il alla initialement pour chercher du secours à l'Endurance. Après une longue confession, il s'est épris de langage impie, commença à parler tel un athée, ou pire encore, s'éprit de pensées païennes !

Il monta alors l'expédition Shackleton Rowett en hâte, dans l'objectif de retourner dès que possible en Antarctique. Malheureusement, il perdit la vie en chemin, en Géorgie du Sud, dans la station baleinière de Grytviken, c'est ici, mes amis, votre point de départ à l'enquête.

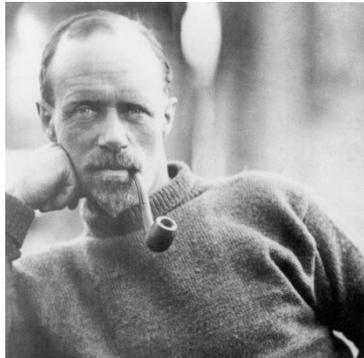
-

Je compte sur vous pour laisser éclater au grand jour toute la vérité sur cette tristes affaires..

L'Équipage



Sir Ernest Shackleton - Capitaine du navire



Frank Wild - Commandant en second



Frank Worsley - commandant de bord



Alexander Macklin - Chirurgien



James Macllroy - Chirurgien



Leonard Hussey - Météorologue



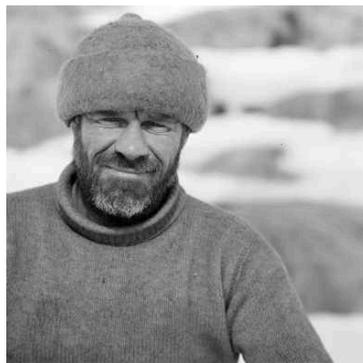
Roderick Carr - Pilote



George Hubert Wilkins - Biologiste



Alfred Kerr - Ingénieur



James Marr - Marin

PHOTO INTROUVABLE

Tom Macleod - Marin

PHOTO INTROUVABLE

Charles Green - Cuisinier

L'équipage

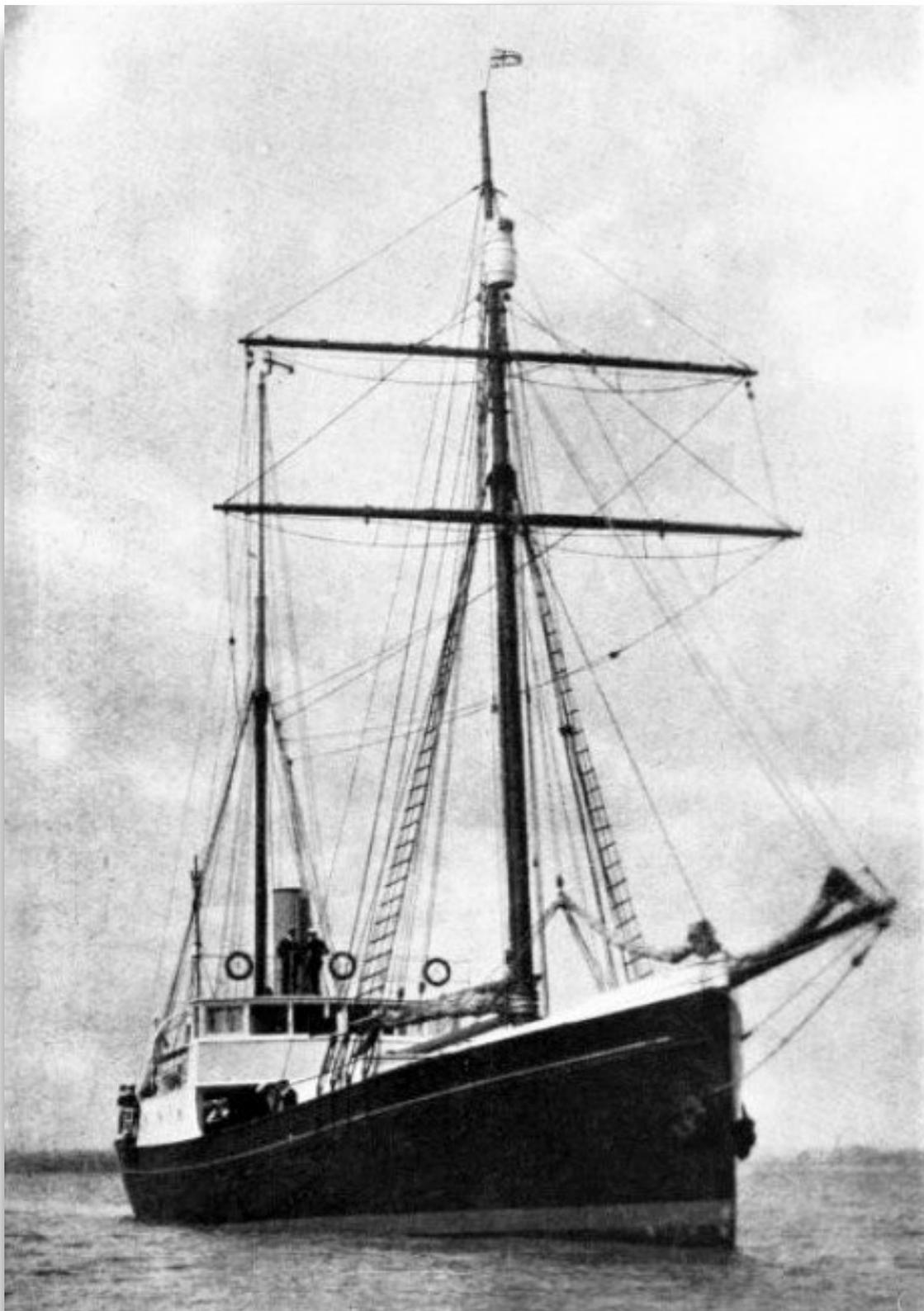
Le journal The Times signale que Shackleton prévoyait de prendre une dizaine d'hommes en Arctique, essentiellement « ceux qui l'avaient accompagné sur les premières expéditions »²⁴. En réalité, le Quest quitte Londres pour l'Antarctique avec vingt hommes, dont huit étaient des vétérans de l'expédition Endurance, et un autre, James Dell, vétéran de l'expédition Discovery vingt ans auparavant²⁴. Certains des membres de l'Endurance n'ont pas été entièrement payés pour leur participation à la précédente expédition, mais sont quand même prêts à se joindre à nouveau à Shackleton.

Frank Wild, pour son quatrième voyage avec Shackleton, prend le poste de commandant en second, comme il l'avait fait sur l'expédition Endurance. Frank Worsley, ancien capitaine de l'Endurance, est commandant de bord du Quest. D'autres anciens camarades participent, comme les deux chirurgiens Alexander Macklin et James McIlroy, le météorologue Leonard Hussey, l'ingénieur Alfred Kerr, le marin Tom McLeod et le cuisinier Charles Green¹². Shackleton supposait que Thomas Crean signerait et lui avait fixé la responsabilité des bateaux²⁵, mais Crean a pris sa retraite de la marine pour fonder une famille dans le comté de Kerry, et refuse l'invitation de Shackleton.

Parmi les nouveaux arrivants, Roderick Carr, un pilote de la Royal Air Force né en Nouvelle-Zélande, est engagé pour piloter l'avion de l'expédition, un Avro 534 Baby modifié comme hydravion avec un moteur de 80 chevaux. Il rencontre Shackleton en Russie où Shackleton avait été affecté à la fin de la Première Guerre mondiale et vient d'être promu chef d'état-major dans l'armée de l'air lituanienne^{Note 11}. En fait, l'avion n'est pas utilisé au cours de l'expédition, en raison de pièces manquantes, et Carr aide donc pour le travail scientifique. Le personnel scientifique inclut le biologiste australien George Hubert Wilkins, qui a l'expérience de l'Arctique, et le géologue canadien Vibert Douglas, qui avait initialement signé pour l'expédition avortée en mer de Beaufort.

Les recrues qui reçoivent le plus d'attention de la part du public sont deux membres du mouvement scout, Norman Mooney et James Marr. Ils sont retenus à la suite d'un concours organisé par le journal britannique Daily Mail, ces deux jeunes hommes étant sélectionnés sur près de 1 700 candidatures de scouts. Mooney, qui est originaire des Orcades abandonne rapidement, quittant le navire à Madère après avoir souffert d'un mal de mer chronique. Marr, un jeune homme de dix-huit ans originaire d'Aberdeen, reste tout au long de l'expédition, recevant des éloges de la part de Shackleton et Wild pour son implication dans les tâches à effectuer. Après avoir été mis au travail dans les soutes à charbon du navire, selon Wild, Marr « s'est très bien sorti de cet essai, montrant une [force et une endurance] remarquables ».

Le Quest



18 Janvier 1922, Grytviken

La divagation de l'Endurance,
Annexe du scénario

Notas :

Sir Ernest Shackleton n'est pas parti seul chercher du secours lorsque son équipage était coincé sur l'île de l'éléphant, il a été secondé par son équipage le plus proche, que l'on retrouve dans cette aventure. Pour des soucis de dramaturgie, il est important à mes yeux de le faire traverser seul, afin qu'il soit confronté au mythe.

Il n'est jamais spécifié dans mes recherches qu'Alfred Kerr était particulièrement alcoolique, mais il était intéressant de proposer cette indice par soucis de cohérence scénaristique. Sir Ernest Shackleton était plus expérimenté dans le cadre de la prise de bouteille. Il n'était en revanche pas, me semble-t-il, sensible aux charmes de la morphine.

L'alcool était prohibé dans les stations de baleinier tel Grytviken, mais l'on peut retrouver exposé dans certains musées, des alambics servant à distiller de l'alcool maison.

La tombe de Ernest Shackleton est à Grytviken. Il a été inhumé en ce lieu tel que le désirait son épouse.

Les photos de Minas Tarrek et de l'évêque Loken ont été trouvées sur internet et n'ont rien à voir avec Grytviken de quelque manière que ce soit.

En réalité l'église de Grytviken, la whaler's Church, est juste à côté de Grytviken mais pour des soucis dramatique l'on peut considérer que l'église est juché sur une colline, avec vue sur la mer.

Je vous remercie grandement pour l'intérêt que vous avez pu porter à ce scénario. Vous pouvez apporter vos remarques, vos retours ou des pistes d'améliorations à l'adresse suivante : guillaume.galaup.gg@gmail.com

OST pour le scénario :

